



PERSPECTIVES INTERNATIONALES

*La revue des étudiants-chercheurs en Relations
Internationales de Sciences Po*

Numéro 2
Avril-septembre 2012

L'émergence dans les relations internationales

Editorial

Ismail Réragui

POUR CITER CET ARTICLE

REGAGUI, Ismaïl. Editorial. *Perspectives Internationales*, avril-septembre 2012, n° 2, p. 7-8.

Parmi les thématiques des relations internationales suscitant un intérêt de plus en plus marqué figure celle de l'émergence. Entendue comme un processus d'ascension dans la hiérarchie du système international¹, elle caractérise d'abord l'acquisition des marques de la puissance économique ensuite converties sur le plan politique et stratégique, d'abord régional, ensuite international. Une telle conception de l'émergence n'est pas indépendante du point de vue de celui ou de ceux qui la formulent. En effet, l'émergence a d'abord existé dans la perception de ces pays au statut de puissance traditionnelle (Amérique du Nord, Europe de l'Ouest) qui ont vu leur prédominance progressivement s'éroder, sur les plans économique, diplomatique et stratégique, au profit de ces pays auparavant plus discrets : Brésil, Inde, Chine, Afrique du Sud, Turquie². Leurs dynamiques suscitent un mélange d'inquiétude et de fascination, en particulier dans le contexte fragilisant de crise économique à l'échelle mondiale. Les taux de croissance économique insolents qu'ils affichent, leur propension à former une coalition d'intérêts stratégiques contrebalançant l'union des puissances traditionnelles au sein des institutions internationales (en vue de la réforme du Conseil de Sécurité de l'ONU par exemple), le déploiement discursif et matériel de leurs réseaux diplomatiques sont autant de signes révélateurs d'un rapport de force en pleine transformation.

Il est également curieux de constater que cette étiquette (l'émergence) apposée à un groupe d'acteurs (les puissances traditionnelles) à un autre (les pays dits émergents) n'est pas totalement partagée par les seconds. D'abord parce qu'il existe une volonté de ne pas se revendiquer ou, du moins, de ne pas s'assumer en tant qu'émergent, cela pouvant activer les peurs et les méfiances précédemment évoquées. S'affirmer en tant qu'émergent reviendrait à clamer tout haut des prétentions et, par la même occasion, s'investir des responsabilités que cela suppose, à savoir un positionnement clair sur des débats internationaux clivants. Nous verrons dans ce numéro qu'une telle attitude est incompatible avec les intérêts des émergents dans la recherche permanente du consensus. L'humilité et la retenue affichées deviennent ainsi des impératifs. Par ailleurs, si le concept d'émergence ne convainc pas ceux qu'il est censé caractériser c'est en partie en raison de la position linguistique de son énonciateur. En effet, sans vouloir (à la manière de la théorie critique des relations internationales) déceler les structures de la domination au travers de celles du langage, il est opportun de remarquer qu'un pays comme le Brésil ne dispose d'aucun mot ou concept pour caractériser le terme d'« émergence ». Il est donc difficile pour les Brésiliens (et plus généralement les lusophones) de se reconnaître dans ce concept et tout ce qu'il signifie pour ses énonciateurs en majorité occidentaux (entendus comme issus d'Amérique du Nord et d'Europe de l'Ouest).

¹ Si tant est que l'on puisse parler à l'heure actuelle d'une hiérarchie et d'un système clairement définis.

² Pour ne citer que les plus visibles d'entre eux à l'heure actuelle.

Auparavant restreinte au champ de la discipline économique, l'étude des émergents s'élargit au domaine de la science politique et, par capillarité, à celle des relations internationales. Les travaux sur le sujet, en particulier en France, sont encore peu nombreux et ne portent qu'insuffisamment sur les politiques étrangères des pays concernés ou leurs stratégies collectives sur la scène internationale. S'agissant là d'un des principaux axes d'étude du département de recherche en relations internationales de Sciences Po Paris, nous avons jugé utile à Perspectives Internationales d'y consacrer notre deuxième numéro.

Nous vous proposons ainsi la lecture de sept articles avec, cette fois, des contributeurs externes à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris dont les analyses contribuent grandement à enrichir notre connaissance sur la thématique de l'émergence. *Thibault Loneux* nous démontre que la politique étrangère du Président des Etats-Unis d'Amérique, Barack Obama, favorise la dynamique émergente en initiant une interaction avec un Etat disposant au préalable d'un tel potentiel. *Nicolas Ténèze* s'attarde, pour sa part, sur la dimension militaire de l'émergence au travers de l'accession aux capacités de dissuasion nucléaire par les pays émergents. Pour ce qui est des études de cas plus spécifiques, *Frédéric Puppatti* tente de comprendre l'émergence chinoise et les raisons pour lesquelles celle-ci suscite craintes et méfiances dans le monde occidental. *Pooja Jain* et *Philippe Régnier*, dans un article en anglais, décryptent la présence économique de l'Inde sur le continent africain en se concentrant sur les échanges agricoles dans le cadre des dynamiques de coopération Sud-Sud. *Ismail Réragui* et *Michal Symonides* étudient la politique étrangère du Brésil dans le contexte particulier du printemps arabe. Les flottements ainsi que les hésitations de la diplomatie brésilienne sur les dossiers libyen et syrien sont analysés en termes identitaires. Ils tirent leur origine dans ce qu'est le Brésil, ce qu'il voudrait être et ce qu'il ne saurait se résoudre à devenir. Pour sa part, *Folashade A. Soulé-Kobndou* se penche sur le regroupement des émergents dans des forums tels que l'IBAS. Son questionnement porte plus précisément sur les usages que font les émergents de tels groupements, la nature des acteurs qui y figurent ainsi que leur rôle dans le multilatéralisme. Enfin, *Aurélien Denizéau* retrace les principaux éléments du premier volet de la trilogie « Le loup et le léopard » de l'historien français Jacques Benoist-Méchin intitulé, Mustapha Kemal ou la mort d'un empire et publié en 1954. Selon lui, la lecture de cet ouvrage est riche en enseignements sur la manière avec laquelle l'identité de la Turquie détermine sa trajectoire émergente.

Ce numéro vous offre donc des analyses variées sur un thème dont la discipline des relations internationales commence seulement à saisir les enjeux et les caractéristiques.

Ismail Réragui, rédacteur en chef de *Perspectives Internationales*